

Le conflit linguistique et son moment actuel The Linguistic Conflict and Its Present Form

Louis MAHEU

Volume 20, numéro 2, automne 1988

La sociologie des professions

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/001137ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/001137ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0038-030X (imprimé)

1492-1375 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

MAHEU, L. (1988). Le conflit linguistique et son moment actuel. *Sociologie et sociétés*, 20(2), 187–188. <https://doi.org/10.7202/001137ar>

Échos de la profession

Le conflit linguistique et son moment actuel



Les sociologues sont aussi de la cité. En créant sa rubrique «Échos de la profession», *Sociologie et sociétés* n'avait pas l'intention d'y traiter de thèmes relevant uniquement d'un horizon professionnel réduit, restreint, fermé sur lui-même. D'autant plus que l'on déplore, dans certains quartiers de notre société, que les académiciens professionnels de la sociologie soient plus qu'avant muets devant les grands débats de la communauté humaine et politique (voir par exemple, certains propos tenus lors de la table ronde dont Benoît Laplante, Jean Renaud et Jacques Rhéaume rendaient compte dans notre dernier numéro). Peut-être en est-il ainsi.

Pour peu que l'on soit des milieux professionnels de la sociologie, l'on sait que les grands débats du moment y sont largement discutés, voire, à l'occasion, passionnément débattus. Faire place aux échos de la profession c'est aussi faire écho aux prises de position des sociologues, professionnels dans la cité, sur les débats de l'heure marquant le devenir de leur société. Leur point de vue, souvent fondé sur des travaux antérieurs, sur une connaissance de situations analogues d'autres ensembles sociaux et historiques, ajoutera à notre compréhension et devrait par là enrichir notre réflexion et élargir les perspectives d'action et d'intervention.

Sociologie et sociétés ouvre donc ses pages à des prises de position de professionnels des sciences sociales, de sociologues, sur le conflit linguistique qui ébranle notre société, sur son moment actuel: le jugement de la Cour suprême relatif à la loi 101 et ses conséquences socio-politiques. Nous avons sollicité plusieurs prises de position et approché des collègues qui avaient déjà eu l'occasion d'étudier un aspect ou l'autre des questions linguistiques au Canada et au Québec.

Nous leur avons demandé de pointer du doigt certains éclairages que la sociologie ou, plus largement, les sciences sociales peuvent apporter à la compréhension des conflits et rapports sociaux sous-tendus par les questions linguistiques. Compte tenu de l'évolution contemporaine des sociétés québécoise et canadienne, sous l'angle notamment des conflits linguistiques, quel sens peut-on donner au moment actuel au sein de l'ensemble de ces débats linguistiques? Comment envisager l'avenir immédiat en ce qui a trait aux questions et enjeux plus fondamentaux que soulèvent ces débats linguistiques et son moment actuel?

Les collègues invités à nous faire part de leurs réflexions furent par ailleurs laissés entièrement libres de les orienter dans un sens ou dans l'autre en donnant le maximum d'attention à leurs propres préoccupations. La rubrique «Échos de la profession» accueillant

par ailleurs, c'est là sa nature déjà bien campée par nos numéros antérieurs, des textes qui s'inscrivent dans un débat, prennent position, conjuguent davantage que l'article scientifique leurs propositions et énoncés à la première personne de l'indicatif présent... si ce n'est à l'impératif. Jacques Brazeau, du Département de sociologie de l'Université de Montréal, Uli Locher, du Département de sociologie de l'Université McGill, et Hubert Guindon, du Département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Concordia, ont bien accepté de jouer le jeu. Nous les en remercions et leur cédon la parole.

L. M.